

## « La lumière, je l'ai trouvée dans les arbres »

Roger Cosme Estève

*Par Didier Goupil*





## Roger Cosme Estève **Le Roi du Bois**

Né à Néfiach, dans les Pyrénées-Orientales, Roger Cosme Estève est avant tout Catalan.

Mais être Catalan ne l'empêche nullement d'être en même temps Berbère, Hindou ou New-Yorkais.

Quand il séjourne en Pays Dogon, au flanc de la falaise de Bandiagara, il devient aussitôt Dogon et ramène dans les filets de sa palette de longues et énigmatiques pirogues flottant dans le noir de fumée qui enveloppe les eaux épaisses du fleuve Niger.

Quand, pendant deux ans, il se retire dans la petite bourgade de Oualidia, face à l'océan souvent furieux il devient marocain et peint la lagune, le ciel d'orage ou les palmiers bleu azur qui bordent la route qu'empruntent les grands taxis qui se rendent à Marrakech.

Quand le hasard des rencontres l'amène à Tachkent, au cœur de l'Ouzbékistan, il devient Ouzbèque et griffonne sans fin des yourtes mongoles égarées dans la steppe venteuse.

**Roger Cosme Estève est un nomade, un peintre migrateur.**

**Qui vit ici et ailleurs.**

**Mais toujours le pinceau à la main.**



Roger Cosme Estève  
2012

On pourrait croire avoir affaire à un caméléon changeant de couleur au gré des saisons et des régions du monde, mais il n'en est rien.

### **Roger Cosme Estève est avant tout homme.**

Un homme changeant, certes, aux multiples facettes, aux humeurs variées, tout à la fois laconique et volubile, absent et chaleureux, éteint comme la cendre et vif comme la flamme, mais avant tout un homme, un homme de chair et de sang, que la vie a ravi autant qu'elle l'a secoué, malmené, et même tourmenté à certaines époques.

A chaque fois il est revenu à la peinture. A chaque fois il est rentré au pays. Il s'est remis à battre la campagne roussillonnaise. Il est allé marcher le long de la rivière, il a coupé des roseaux, ramassé des escargots, des herbes, puis il a allumé le feu, mis de la musique, et il a commencé à préparer à manger pour les amis ou la famille.

**Être homme ne l'empêche nullement d'être hareng, morue séchée ou boudin noir. Rognons marinés au vin de Maury ou alcool blanc à la cerise.**



**Roger Cosme Estève n'est pas seulement peintre. Il est cuisinier, un cuisinier tout aussi excellent que le peintre, au point qu'on ne sait plus s'il cuisine comme un peintre ou s'il peint comme un cuisinier.**

Ce qui est sûr, c'est que ses plats sont aussi sombres, aussi savoureux que ses toiles. Il est vrai que les premiers sont préparés à l'encre de sèche, et les seconds au noir sépia et au brou de noix.

À *son dernier repas*, il y a d'ailleurs fort à parier qu'il ne commandera que des plats « carrément noirs » : tofu de soie aux algues brunes, œuf coque de caille au caviar, crevettes grises à la gelée marine et pour finir, en dessert, de la glace à la réglisse.

A moins que plus en accord avec ses origines populaires et révolutionnaires, il renonce à ces plats trop sophistiqués et se régale d'une simple grillade accompagnée d'une poignée de riz noir et, quand même... d'une cuillère d'ailoli.

On ne se refait pas.



En posant un jour sa valise, il y a maintenant deux ans, en pays gaillacois, Roger Cosme Estève ne s'est pas refait. Il est resté le même. Autrement, bien sûr, les pieds posés sur la terre du Tarn, la tête dans le ciel bas qui recouvre les rives du fleuve, mais fidèle à ce qu'il est. À la fois Ultralocal et Universel.

**À la question : *Qu'est-ce que je peux faire ici ? Que vais-je pouvoir peindre ?*, il a répondu comme il a toujours répondu dans son existence d'artiste : *en marchant.***

Il s'est promené sur les bords du Tarn, a pénétré le sous-bois, s'est enfoncé parmi les taillis et les fûts. Longtemps. Souvent. Marchant dans la boue et les feuilles mortes. Observant les plantes, les champignons, les insectes. Prenant des photos, des croquis.

*Les arbres ont-ils des arêtes comme les harengs pendus à l'étal du marché ?*

*Le poulpe n'est-il pas un arbre qui porte ses racines sur la tête ?*



Puis un jour, se souvenant sans doute des jungles peintes il y a peu en Cerdagne, en Indonésie et dans les Caraïbes, il a trouvé la voie.

*Ce qui m'a plu, c'est l'absence de ciel et tout ce gris était intéressant du point de vue pictural.*

**Il a trouvé la lumière.  
Là-haut dans la futaie.  
Traversant la frêle frondaison.**

*Il a fallu que je trouve une autre manière de peindre. Il y avait beaucoup de doute et d'angoisse, la peur de tomber dans la mièvrerie.*

**Et il est devenu tronc.  
Écorce, sève, feuille.**

*Est-ce qu'on abandonne quoi que ce soit ?*



**Enfin il est devenu ARBRES.**



***Je n'allais quand même pas faire du Corot !***

Des arbres en forme de roseaux ou d'arêtes de harengs,  
peut-être, mais des arbres.  
Des arbres d'ici et d'ailleurs.  
Figuratifs et abstraits.  
Graphiques et métaphysiques.

*Les arbres du Tarn ont-ils des arêtes comme les harengs  
pendus à l'étal du marché de la Place des Poilus à Perpignan ?*

Ultralocaux et universels à la fois.



Si le héros du Roi du bois le livre de Pierre Michon, un jeune paysan qui après s'être arraché à sa condition et avoir été pendant vingt ans au service du grand Claude le Lorrain déclare à la fin de sa vie, ayant tout abandonné et maudissant le monde : « J'ai peint pour devenir prince ».

**Roger Cosme Estève, lui, peint depuis toujours pour devenir... peintre.**

Texte : Didier Goupil



## Roger Cosme Estève

### EXPOSITIONS

- 2013** Galerie Thérèse Roussel à Perpignan, Viallat Clément Massé Estève
- 2012** Galerie Thérèse Roussel à Perpignan, « Des arbres »
- 2011** « Toréador » expo coll. Nimes / Madrid / Paris
- 2009** Galerie Witteveen, Amsterdam
- 2008** Acentmétréducentredumonde, Perpignan, Coll. « sang d'encre », la capelleta, Céret
- 2006** Galerie Thérèse Roussel à Perpignan,
- 2005** « lotja del blat » Vic, Espagne
- 2003** 6 toros – 6 peintres, musée d'art moderne, Céret : Le Gac, Albérola, Formica, Vila, Viallat, Estève Palais des congrès, Tautavel/Musée de l'homme Centre d'art contemporain, Saint-Cyprien
- 2002** Galerie Al manar à Casablanca
- 2001** Galerie Thérèse Roussel à Perpignan
- 2000** Espace Maillol, Palais des congrès, Perpignan Galerie Kandler, Toulouse, Coll.
- 1997** Centre Etude catalane, La Sorbonne, Paris, Coll. Galerie Thérèse Roussel à Perpignan Centre d'art contemporain, Saint-Cyprien
- 1995** Le sacré dans l'art contemporain, Halle aux poissons, Perpignan, Coll.
- 1994** Galerie Witteveen, Amsterdam
- 1993** Galerie Thérèse Roussel à Perpignan Studio Délise : Burri Baj Schifano Tapies Porto-Gruaro, Venise

- The Kirghiz State Muséum Bischkek, Kirghistan  
Kazakh State Muséum Alma-Ata, Kazakhstan  
Galerie zoo Musée Huelgas, Burgos, Espagne
- 1987** Palais des congrès - Galerie Thérèse Roussel à Perpignan  
La ruée vers l'art, galerie Sarradet-SNCF : Molleret, Clarbous, Estève
- 1986** « Sous-sol », Musée d'art moderne, Céret  
Kubus, Hanovre, Allemagne  
« Les ruines de l'Esprit », Université Toulouse-Mirail : Buraglio, Foulon, Lestié, Mario, Mertz, Estève
- 1984** Fondation Joan Miro, Barcelone  
Galerie Thérèse Roussel à Perpignan
- 1983** « Pells de la terra » CDACC, Musée Puigt, Perpignan
- 1980** Fondation Boris Vian, Paris

### LIVRES

- « La Minvada » dessins textes catalans / Ed. Trabucaire
- « Olé » / texte Georges-Henri Gourrier / Ed. Trabucaire
- DUAL / texte Christophe Massé / Ed. Trabucaire
- « Une écriture peinture qui pourrait être ça » / texte catalan / Français Ed. Trabucaire
- Le hareng de Diogène / texte / Mireille Calle-Gruber / Ed. voix-édition R. Meier
- La balle au mur / texte Thérèse Roussel / Ed. voix-édition R. Meier
- JUNGLE Mireille Calle-Gruber texte / peintures / Ed. voix-édition R. Meier
- « Toro de fuégo » / Ed. voix-édition R. Meier

### REMERCIEMENTS

**Cette exposition a été organisée grâce au concours de :**

Michèle Rieux, Maire de la ville de Gaillac  
Alain Dutot, Maire-adjoint chargé des affaires culturelles de la ville de Gaillac

**Commissariat de l'exposition :**

Bertrand de Viviés, conservateur en chef des musées de Gaillac

**Equipe technique :**

Anne Guérineau, Delphine Guillemette,  
Nadine Mazzariol  
Benjamin Coulm, Bernard Jablonski

Valérie Boutet et François-Xavier Martin pour la communication culturelle de la Ville

**Maquette et conception graphique :**

Nadine Mazzariol

